

Un chantier de restauration colossal et moderne



Huit ans de travaux

A peine le château du Haut-Koenigsbourg est-il acquis par **Guillaume II** que les travaux commencent. L'empereur souhaite reconstruire intégralement la **forteresse** telle qu'elle se dressait au 15^e siècle et confie les travaux à l'architecte-historien **Bodo Ebhardt**.

Dès 1900, de gros travaux de déblaiement précèdent les travaux de restauration, une grande campagne de **relevés photographiques** est effectuée. Elle se poursuivra tout au long des travaux.

La première pierre pour la restauration du **château du Haut-Koenigsbourg** est posée en 1901. Le **donjon** est le premier élément restauré. Sa **reconstruction** symbolise le pouvoir de son nouveau propriétaire et, de façon très pratique, permet de dégager les pierres du sol. Dès lors, les premières **critiques** acerbes pleuvent. En 1906, l'aigle impérial est installé au sommet du donjon. Il était prévu que le **chantier** soit terminé à cette date mais des problèmes de failles dans les murs ont considérablement ralenti les travaux. Un complément financier se révèle également nécessaire.

Deux ans plus tard, le **13 mai 1908**, en présence de **Guillaume II**, et de nombreux officiels, le château est inauguré par un grand défilé historique.

On rejoue la prise de possession du château par les Sickingen en 1533, date à laquelle le château est dans un état assez proche de celui retrouvé par **Bodo Ebhardt**.

Cinq cent figurants en costume d'époque défilent solennellement... sous la pluie !

Un chantier moderne

La rapidité d'exécution de ce chantier est largement due à la **modernité** des techniques employées en ce début de 20^e siècle.

Dès 1901, une **station de pompage** est construite en contrebas du château. Actionnée par un moteur à essence elle fournit l'eau courante aux machines et aux hommes. Elle a été utilisée jusqu'en 2013.

Une **carrière** est ouverte à une centaine de mètres du chantier, à l'Oedenburg.

Une **locomotive à vapeur**, nommée "Hilda" par l'équipe des serruriers qui l'entretient, est mise en service en janvier 1902.

Elle achemine les pierres de la carrière du château. Trente chevaux ont été nécessaires pour tracter ses 5 tonnes de la gare de Sélestat jusqu'au **château fort du Haut-Koenigsbourg**.

Une **broyeuse à grès**, actionnée par un moteur à vapeur, est utilisée pour produire le sable nécessaire au bon déroulement du chantier.

Deux **grues mécaniques** sont présentes dès 1901.

L'une d'entre elles circule sur des rails surplombant le haut-jardin, l'autre est installée à l'intérieur du donjon. Elles sont **électrifiées** en 1902 par le biais d'une machine à vapeur transportable appelée "locomobile".

Grâce à cette technique, le **chantier** est aussi **éclairé**, alors que les villages au pied du château fort n'auront le courant qu'après la Première Guerre Mondiale.

Grâce à cette technique, le **chantier** est aussi **éclairé**, alors que les villages au pied du château fort n'auront le courant qu'après la Première Guerre Mondiale.